

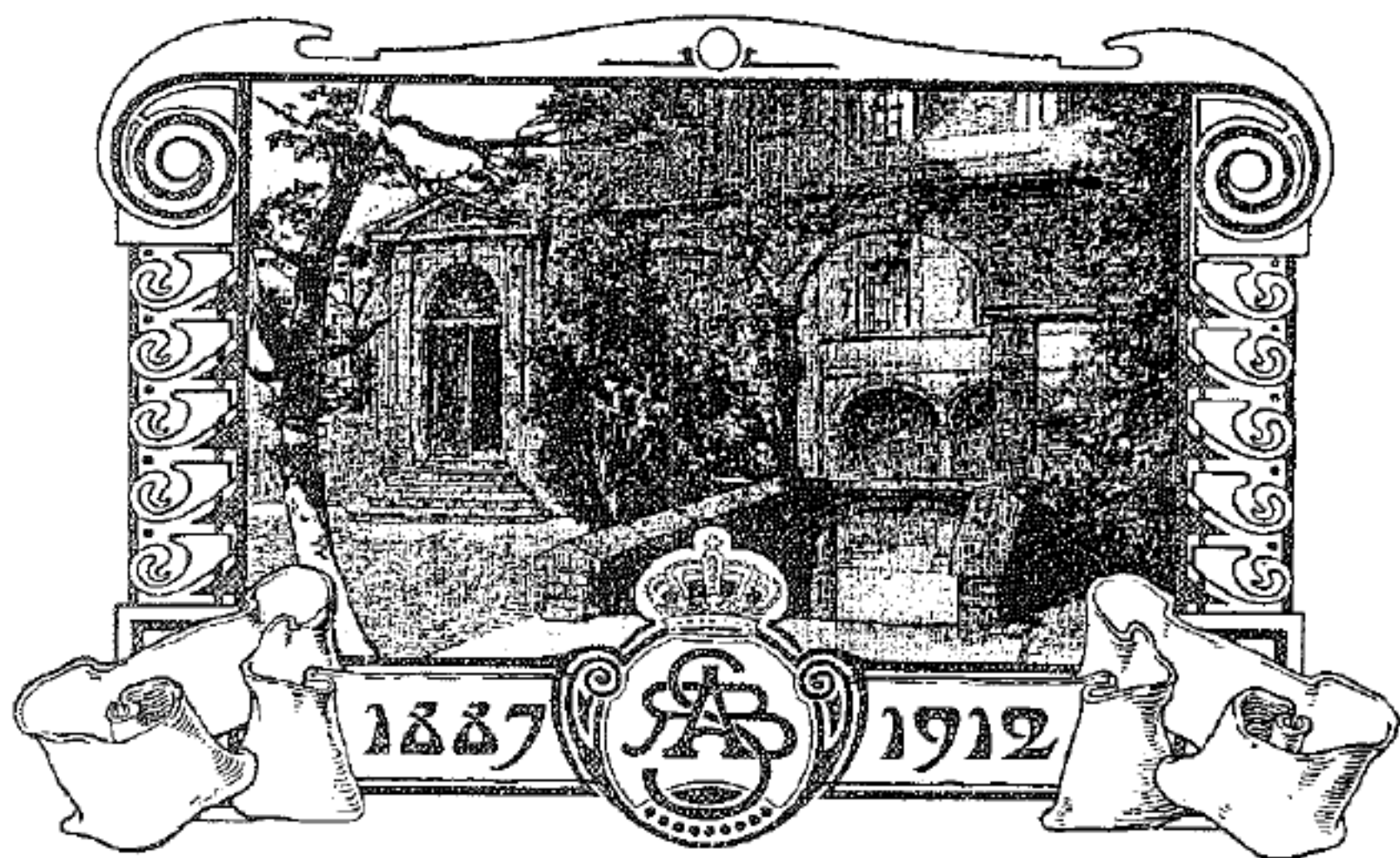


SOCIÉTÉ ROYALE  
D'ARCHÉOLOGIE  
DE BRUXELLES

---

BULLETIN  
D'INFORMATION

N°11 - DÉCEMBRE 1997



**APRÈS CX ANNÉES D'ACTIVITÉ,**

**VOICI POUR VOUS**

**LES MEILLEURS VOEUX**

**DE LA**

**SOCIÉTÉ ROYALE D'ARCHÉOLOGIE  
DE BRUXELLES**

# FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARCHÉOLOGIQUE

À Bruxelles, les 14, 15 et 16 novembre dernier

Il existe en Europe quatre festivals du film archéologique : celui de Rovereto, près de Trente, dans la vallée de l'Adige (il remonte à quinze ans déjà), ceux de Bordeaux et d'Amiens et, depuis 1995, celui de Bruxelles monté par une équipe enthousiaste de jeunes archéologues.

Le festival de Bruxelles a lieu tous les deux ans. Il a pris la bonne habitude d'inviter le découvreur d'un site archéologique majeur. En 1995, ce fut Chauvet et ses coéquipiers qui nous révélèrent la grotte paléolithique ornée de la Combe d'Arc dans l'Ardèche. Cette année, ce fut J.Y. Empereur, l'inventeur des restes d'une des sept merveilles du monde : le phare d'Alexandrie (film hors concours).

Ce festival international a réuni une sélection de films européens et un australien, dont la qualité moyenne était très élevée.

Le grand prix et le prix du public ont été remportés par un film suisse d'ethnoarchéologie tout à fait remarquable : *Inagina*, l'ultime

*maison du fer*. À vrai dire, l'auteur principal, Éric Huysecom, qui enseigne à l'université de Genève, est belge et a été membre de notre Société.

L'ethnoarchéologie vient d'ouvrir une voie nouvelle en archéologie. Elle consiste à rechercher à travers le monde des situations de cultures matérielles comparables à celle que révèle, en Europe, à l'état de traces, l'archéologie du sol. Ainsi, on peut encore retrouver dans d'autres continents des techniques traditionnelles de production analogues à celles dont nous mettons les traces en évidence chez nous.

Pour le fer, les procédés de fabrication traditionnels, utilisant le bas fourneau, ne sont pas tous identiques et restent très difficiles à reconstituer. \*

L'intérêt de l'enquête menée au Mali, dans l'Ouest africain, par Éric Huysecom, chez les Dogons, derniers fondeurs de fer, apparaît aussitôt. L'enregistrement méthodique de toute une opération de

réduction du minerai, depuis la mine jusqu'à la forge, est renforcé par la découverte d'un savoir-faire surprenant : la quantité de fer produite est beaucoup plus élevée que prévue par les spécialistes européens et la conduite du four se fait, avec une aisance stupéfiante, sans soufflet, et à une température relativement basse qui doit être plus basse qu'on ne l'admettait jusqu'ici.

Cette enquête exemplaire nous est aussi restituée avec une netteté formelle rare. Très beau film, images remarquablement cadrées, accompagnement sonore - point faible de plusieurs films présentés au festival - jamais envahissant. Le

commentaire a été rédigé par un écrivain attentif aux mots et aux rythmes.

Le reste du palmarès :

*Prix du jury* : deux mentions

- Mystra (Grèce)

- L'histoire en pièces (C.N.R.S.)

*Prix de l'image* : ex aequo

- Piazza Armerina (Italie)

- Navires romains sur le Danube (Allemagne)

*Prix de la vulgarisation* :

- Il était deux fois : le fer (France)

*Le film d'archéologie* : Le Terramare (Italie).

P.P.B.

## AU SUJET DE ...



### Un portrait bruxellois méconnu au Musée des Beaux-Arts d'Anvers

Le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers possède un portrait du duc de Bourgogne Jean sans Peur (fig.1). En dépit de l'imposante littérature qu'il a suscitée (noblesse oblige!), on ne s'est que peu intéressé, jusqu'ici, à la question de savoir qui a peint le tableau. Il ne saurait dater de l'époque du règne du duc (1404-1419). En effet, à en juger par le style, nous ne sommes

pas en présence d'une oeuvre 'pré-eyckienne', mais bien d'un 'Primitif flamand', remontant au plus tôt au deuxième tiers du XVème siècle. Aussi, les auteurs qui ont étudié le panneau ont avant tout cherché à identifier l'auteur du modèle ancien - quelque portrait contemporain du duc, aujourd'hui disparu - dont, à l'évidence, il doit dériver. Ce modèle a été attribué à des peintres





Fig.1 : *Portrait de Jean sans Peur* (Anvers). Une interprétation modernisée du visage du duc...

actifs dans l'entourage de Jean sans Peur, comme Jean Malouel, ou à des grands 'Primitifs' de la première génération, tels Hubert van Eyck ou le Maître de Flémalle, sans qu'aucun consensus ne parvienne à se dégager. Vu notre connaissance très lacunaire de l'activité artistique à la cour de Jean sans Peur, il semble peu probable que l'auteur du dit modèle puisse jamais être identifié.

Dans le catalogue des peintures du XV<sup>ème</sup> siècle conservées au Musée des Beaux-Arts d'Anvers, Paul

Vandenbroeck voit dans le tableau, "selon toute vraisemblance", l'oeuvre "d'un maître qui est apparenté, du point de vue stylistique, à Rogier de la Pasture et, éventuellement, fut l'un de ses collaborateurs". Il suggère de situer le panneau "vers 1450". Si cette datation est trop haute, en revanche, on peut considérer que l'auteur était sur la bonne voie, lorsqu'il attribua le portrait d'Anvers à l'entourage de Rogier. En fait, il s'agit de l'oeuvre d'un anonyme bruxellois: le Maître de la Légende de sainte Catherine. Ses liens avec Rogier de la Pasture sont bien connus, même s'il n'a sans doute jamais travaillé dans son atelier.

Qui est le 'Maître de la Légende de sainte Catherine'? Cet anonyme doit son nom à un panneau narratif de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle conservé dans une collection privée belge. L'oeuvre, d'un peu plus d'un mètre de haut, illustre différentes scènes de la vie de la célèbre vierge d'Alexandrie. Autour de ce tableau, on a regroupé, dès 1926, sous l'étiquette 'Maître de la Légende de sainte Catherine', une production relativement importante en nombre. À l'heure actuelle, 11 oeuvres sont attribuées à l'anonyme.

Le Maître de la Légende de sainte



Catherine a dû oeuvrer à Bruxelles. C'est ce que suggère non seulement sa connaissance intime de la production de Rogier de la Pasture, mais aussi sa participation à ce qui fut sans doute la plus importante entreprise de la peinture bruxelloise de la dernière décennie du XV<sup>ème</sup> siècle : le fameux triptyque dit "*Miracles du Christ*", conservé à Melbourne. Enfin, il faut signaler que l'on a retrouvé, sur la tranche gauche de l'encadrement du triptyque de la *Cène*, une oeuvre certaine du maître conservée à Bruges, la marque caractéristique des menuisiers de Bruxelles : le compas et le rabot.



Fig.2 : *Tête d'Apôtre, dans une Dernière Cène (Bruges).*

Le portrait de Jean sans Peur d'Anvers peut être attribué au Maître de la Légende de sainte Catherine. On rapprochera avec profit le visage du duc de celui de l'un des compagnons du Christ représentés sur le triptyque de la *Cène* de Bruges: le personnage barbu au front dégarni qui se trouve à gauche de l'apôtre au visage frontal (fig.2). Ce personnage barbu, représenté de trois-quarts, peut être considéré comme un *alter ego* du duc. Outre le fait que les contours des deux visages peuvent être en grande partie superposés, on remarquera diverses particularités morphologiques communes. Le nez dessine une oblique formant un

angle de quelque 45 degrés par rapport au plan du visage. La paupière de l'oeil gauche se termine par un repli de chair courbe qui remonte vers les tempes. Enfin, un double menton donne naissance à deux courbes concentriques qui se prolongent sur la joue.

Le portrait de Jean sans Peur d'Anvers est un portrait posthume. Pour le réaliser, le Maître de la Légende de sainte Catherine a dû recourir à un modèle préexistant: un portrait du duc remontant sans doute aux dernières années de son règne. Un panneau conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris (fig.3) nous livre peut-être l'écho le plus fidèle de ce portrait, aujourd'hui disparu. Dans le



tableau parisien, les courbes dessinées notamment par la ligne du nez et par le col de fourrure, comme la forte verticalité des proportions du visage, portent encore clairement la marque du Gothique international.

Le tableau d'Anvers constitue, par contre, une interprétation modernisée du même visage, en fonction du goût 'Gothique tardif', qui valorise le volume et les lignes brisées. Entre les mains de



Fig. 3 : *Portrait de Jean sans Peur (Paris).*  
La copie la plus fidèle au prototype...

l'anonyme bruxellois, le visage du duc est devenu plus carré, plus massif. Le jeu de courbes, qui en sous-tendait l'architecture, a fait place à des droites qui paraissent s'entrechoquer. On remarquera combien le nez a été rectifié, jusqu'à introduire, dans le visage, une rupture optique par rapport au plan du front.

Le *Jean sans Peur* d'Anvers ne constituait sans doute pas une oeuvre isolée, mais faisait partie d'une série de portraits de souverains, à mi-corps, une sorte de galerie de portraits princiers. Peut-on espérer retrouver un jour les panneaux manquants?

D.M.

### À propos de FRANZ CUMONT

C'est à Paris qu'une coalition de hautes institutions scientifiques françaises lui a consacré deux journées de "Table Ronde", les 5 et 6 décembre dernier (avec une présence belge !).

Ce grand archéologue, homme de terrain - n'a-t'il pas préfacé le livre fondateur de l'archéologie aérienne en 1934 ? - fut l'un de nos anciens présidents et nos "Annales" en conservent le souvenir dans



plusieurs articles :

*Virton*".

Tome XIV (1900) : "*A propos du vase de Herstal*".

Tome XV (1901) : "*Deux inscriptions grecques de Smyrne*".

Tome XXI (1907) : "*Pièce de bronze ornée d'un buste de Minerve découverte en Flandre*".

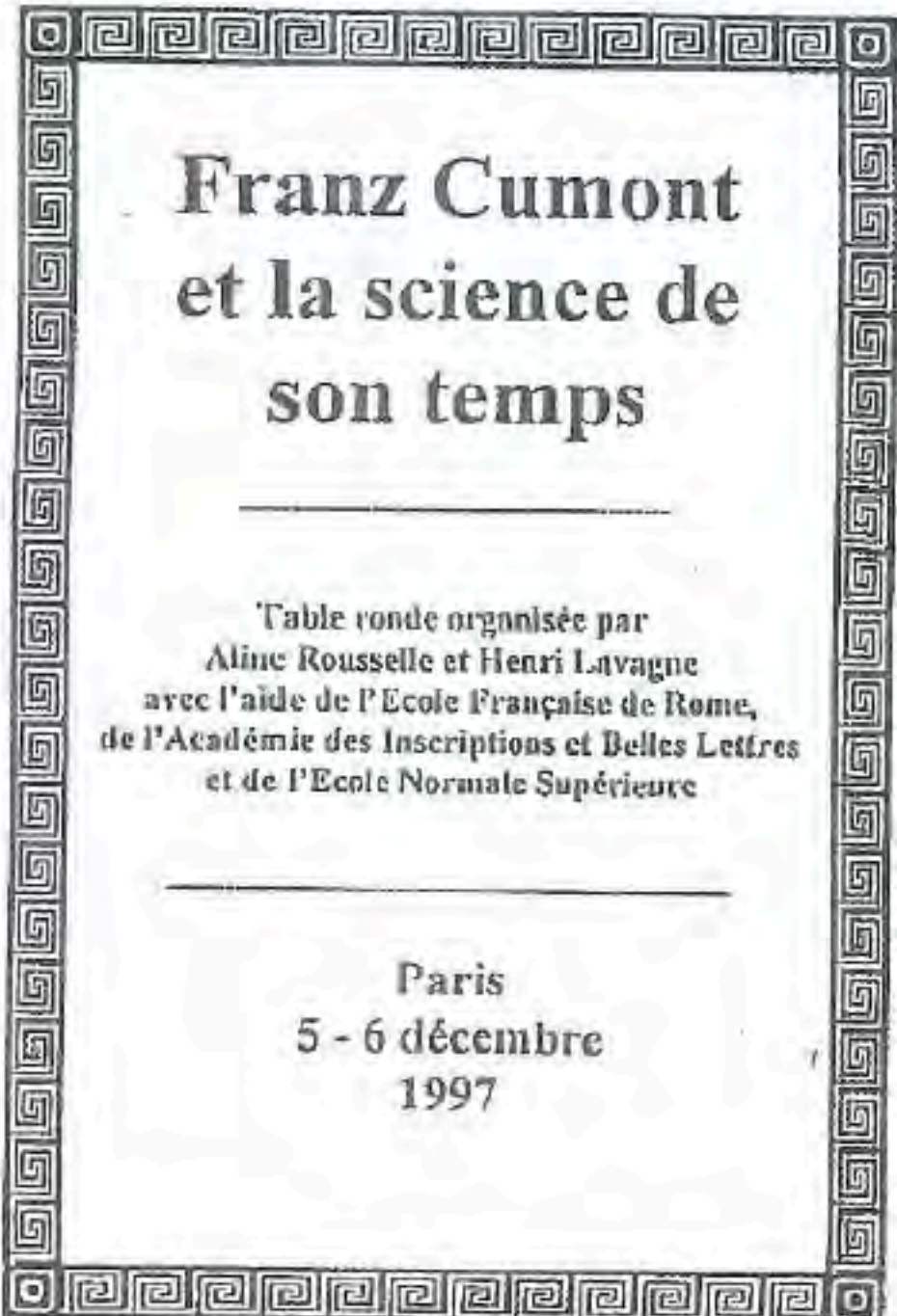
Tome XXII (1908) : "*Poignées de bronze décorées de bustes de Cybèle et d'Attis*".

Tome XXIV (1910) : "*Fragment d'une colonne au Géant, trouvé à*

Nous nous devons de saluer et rappeler ses recherches sur l'histoire des religions, sans oublier un texte fondamental qui parut dans nos "Annales", tome XXVIII de 1914-1919 :

**"Comment la Belgique fut romanisée"**.

M.L.B.



## Franz Cumont et la science de son temps

---

Table ronde organisée par  
Aline Rousselle et Henri Lavagne  
avec l'aide de l'École Française de Rome,  
de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres  
et de l'École Normale Supérieure

---

Paris  
5 - 6 décembre  
1997



## QUE LISAIT-ON IL Y A CENT CINQUANTE ANS

dans "LE MAGASIN (1)  
PITTORESQUE", revue  
parisienne d'information  
culturelle fondée en 1832,  
à la page 82 du numéro 10 de  
1847?

### Un petit article signé Hebel :

Un riche propriétaire de la Souabe avait envoyé son fils à Paris pour y étudier le français et les belles manières. Quelque temps après, un des valets du château vint trouver le jeune homme, qui lui demanda avec empressement ce qu'il y avait de nouveau dans la demeure paternelle.

- Peu de chose, dit le fidèle serviteur, peu de chose, seulement, vous vous rappeler le superbe corbeau dont un de vos amis vous avait fait présent: eh bien, il est mort.
- La pauvre bête ! Et comment cela ?
- Parce qu'il s'est trop acharné sur nos beaux chevaux quand ils ont péri l'un après l'autre.
- Quoi, les quatre beaux chevaux de mon père ont donc péri ? Mais par quel accident ?
- Parce qu'on s'en est servi sans ménagement à transporter l'eau et les pompes quand votre château a été incendié.

- Que dis-tu ? Notre château incendié ? Quand donc ? Comment ?
- Parce que l'on n'avait pas pris garde au feu lorsqu'on a été la nuit, avec des flambeaux ensevelir votre père.
- Malheureux, es-tu fou ? Mon père est donc mort ?
- Oui Monsieur. Du reste, à part cela, il n'y a rien de nouveau, ni chez vous ni au village.

Il nous semble que cent ans plus tard, cette histoire était encore très en vogue.....et vous ?

M.L.B.

(1) "Magasin": de l'arabe *Makhâzin*, par le provençal, et anglicisé en "magazine".

## EXPOSITIONS

### EN BELGIQUE

#### Bruxelles

*"L'art et la banque. Une sélection de Rubens à Magritte".*

- Palais des Beaux-Arts, 10 rue Royale, 1000 Bruxelles.
- Jusqu'au 4 janvier 1998.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/507.84.66.
- Catalogue publié par le Fonds



Mercator (1800 F).

***“D’homme à homme. L’évolution humaine”.***

- Museum de l’Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 29, rue Vautier, 1000 Bruxelles.
- Du 15 octobre 1997 au 15 mars 1998.
- Du mardi au samedi de 9h.30 à 16h.45, le dimanche jusque 18h.
- Prix: 350 F/250 F/200 F, ticket familial: 850 F.
- Info: 02/627.43.57.

***“Découvrir Lehun et la voie royale...”***

***Les fouilles archéologiques belges en Jordanie”.***

- Musées Royaux d’Art et d’Histoire.
- Jusqu’à fin mars 1998.
- Du mardi au vendredi de 9h.30 à 18h., samedi et dimanche de 10h. à 17h.
- Prix: 150 F/100 F/50 F.

**Morlanwelz**

***“Impressions d’Orient”.***

- Musée Royal de Mariemont.
- Jusqu’au 14 février 1998.
- Du mardi au samedi de 10h. à 12h.30 et de 14h. à 17h.
- Prix: gratuit.
- Info: 064/21.21.93.

**Tervuren**

***“Zimbabwe”.***

- Musée Royal d’Afrique Centrale, 13, chaussée de Louvain, 3080 Tervuren.
- Jusqu’au 30 avril 1998.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/769.52.11.

**Anvers**

***“D’un autre monde, icônes inconnues et art byzantin”.***

- Musée Royal des Beaux-Arts, Léopold de Waelplein.
- Jusqu’au 1er mars 1998.
- Du mardi au dimanche, de 10 h. à 17 h.
- Info: 03/238.78.09.

**EN FRANCE**

**Valenciennes**

***“Océanie : curieux, navigateurs et savants”.***

- Musée des Beaux-Arts, boulevard Watteau, 59300 Valenciennes.
- Jusqu’au 1er février 1998.
- Info: 33/3/27.22.57.20.

**Strasbourg**

***“Niedernai, une nécropole princière du Vème au VIIème siècle ap. JC”.***

- Musée archéologique, palais Rohan, 2, place du Château, 67000 Strasbourg.
- Jusqu’au 31 janvier 1998.
- Info: 33/3/88.52.50.00



## Dijon

*"Les collections égyptiennes du musée".*

- Musée des Beaux-Arts, Palais des Etats de Bourgogne, 21000 Dijon.
- Jusqu'au 16 mars 1998.
- Info: 33/3/80.74.52.70.

## Laon

*"Les remèdes au temps: restauration et conservation".*

- Musée d'Art et d'Archéologie, 32 rue Georges Ermant, 02000 Laon.
- Jusqu'au 6 janvier 1998.
- Info: 33/3/23.20.19.87.

## AUX PAYS-BAS

### Leyde

*"Mummies !".*

- Rijksmuseum van Oudheden, Rapenburg, 28, Leyde.
- Jusque fin 1998.
- Info: 31/71/516.31.63.

*"! Actie Romein !"*

- Rijksmuseum van Oudheden, Rapenburg, 28, Leyde.
- Jusque fin 1998.
- Info: 31/71/516.31.63.

J.D.v.P.

## COTISATION 1998

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention "COTISATION 1998".

Pour rappel, elle est de 1.000 F pour les membres effectifs et de 500 F pour les membres adhérents.

Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc).

## COMITE DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT  
Pierre DE VOS  
Claire DICKSTEIN-BERNARD  
Madeleine LE BON  
Mina MARTENS  
Didier MARTENS  
Arlette SMOLAR-MEYNART  
Jean-Didier van PUYVELDE  
André VANRIE

*Coordination et réalisation:*  
Jean-Didier van PUYVELDE  
Rue des Tiennes, 5  
1380 LASNE

**SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.**  
Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97